

## Couples

« *Le couple heureux qui se reconnaît dans l'amour défie l'univers et le temps ; il se suffit, il réalise l'absolu.* »

Simone De Beauvoir (*Le Deuxième Sexe*)

Le Témoin gaulois vous offre sa minute maso en reconnaissant, au risque d'encourir beaucoup de reproches, voire d'injures, qu'après avoir lu *Les Mémoires d'une jeune fille rangée*, il a jugé qu'il avait suffisamment fréquenté l'auteure pour ne plus en lire autre chose que les pages choisies et les courts extraits que son métier l'obligea un temps à connaître, et qu'il a trouvé surprenante, sans prendre la peine d'en vérifier l'authenticité, cette citation partout reprise sur Internet, de la part d'une vieille enfant gâtée qui devait finir en pleurnichant dans *La Force des choses* : « *Je mesure avec stupeur à quel point j'ai été flouée.* »

Elle a vécu en un temps où l'on était friand de couples prétendument modèles : Éluard et Nusch puis Éluard et Dominique, Aragon et Elsa... Opposé en tout aux trois précédents, le couple de Jean-Sol Partre et de la duchesse de Bovouard, excentrique et dont les productions romanesques paraissent aujourd'hui si ennuyeuses, a aussi connu un immense succès. Rendons-leur cette justice que, du moins, ils ne se sont pas crus obligés de jouer les vertus bourgeoises. Il est tant de façons de réussir ou de rater une vie de couple ! À quelques trente ans de distance, le Témoin gaulois est né dans un monde dont la morale, très rigide dans son discours, était encore dictée par le clergé catholique, qui pour sa part avait renoncé en principe à toute vie sexuelle et de ce fait attachait à celle-ci une importance démesurée, prétendant la cantonner dans les

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours X

relations de couples unis à vie et formés à seule fin de procréer. Exigences exorbitantes qui procèdent bien plus des traditions païennes que du judaïsme du premier siècle dont l'Église se proclamait l'héritière, que l'islam n'a pas reprises à son compte et qui ne pouvaient être avancées qu'au prix de beaucoup d'hypocrisie et d'une tolérance certaine mais inavouée des conduites réelles qui forcément les ignoraient. Les jeunes gens naïfs qui voulaient s'y soumettre se condamnaient à bien des tourments inutiles, et les rares couples qui prétendaient vivre « chrétiennement » se desséchaient, à moins que derrière cette pieuse façade que l'une de ces saintes personnes (plus souvent le mari), ou les deux, n'aillent chercher quelques compensations dans d'autres bras. Il a d soi que, mis à part les intéressés, l'accord était à peu près unanime pour réprouver l'homosexualité, considérée comme une abomination ou une maladie mentale, les moins sévères jugeant qu'il s'agissait d'un vice ridicule. Les manuels d'histoire présentaient le mariage de Néron et de l'un de ses favoris comme une preuve scandaleuse et indiscutable de la « décadence » de Rome.

Les mœurs ont bien changé avec l'effacement progressif de la pratique religieuse et de l'influence de l'Église, les progrès de la contraception et du féminisme, ce mouvement ayant disposé les esprits à plus de tolérance et ouvert la voie aux associations LGBT. En France, les dirigeants successifs, depuis de Gaulle acceptant la contraception en 1967 jusqu'à Macron inscrivant la PMA dans ses promesses de campagne en 2017 et les tenant en 2020, ont d'autant plus encouragé la liberté des mœurs qu'elle ne menaçait en rien le capitalisme et pouvait contribuer à leur popularité. Si bien que les jeunes couples, plus éphémères que jamais, se multiplient, au point qu'une fille de vingt ans qui

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours X

n'aurait pas connu d'amants ferait figure d'exception, que le mariage est pour les couples un choix parmi d'autres, PACS, concubinage, union libre, que les familles recomposées sont devenues si nombreuses qu'elles accueillent selon l'INSEE près de 28% des enfants en 2020 et que ces derniers, à l'exception peut-être des plus jeunes, semblent de moins en moins traumatisés par une situation devenue banale. La même année, l'INSEE distingue, outre la famille traditionnelle (un homme, une femme et un ou plusieurs enfants), à peine majoritaire et en perte de vitesse, six autres formes de familles. Mais revenons aux couples proprement dits.

Les couples stables, ceux qui dureront plusieurs années, voire toute une vie, se forment de plus en plus tard, quand l'âge des partenaires approche de la trentaine, l'âge moyen de la première maternité étant en France, en 2020, de trente ans. Si les jeunes, en tardant à établir une relation durable avec un(e) partenaire, ne garantissent pas pour autant la durée de leur union, les couples constitués sur le tard, après la cinquantaine, paraissent harmonieux et très stables : dans ce domaine au moins, l'expérience paraît encore utile. Mais la monogamie est à la société laïque ce que la famille est à la religion : une fiction. Longtemps parce que les femmes, condamnées aux maternités à répétition aggravées par l'absence d'hygiène et les avortements sauvages mouraient jeunes, et que le mari devait trouver une marâtre pour élever les enfants du lit précédent. Aujourd'hui, pour les raisons que l'on vient d'évoquer. De même dans les sociétés musulmanes, qui acceptent la polygamie, celle-ci n'est pratiquée que par environ 40% des fidèles, les plus riches. Quant aux couples formés par des jeunes gens et que seule la mort viendra dissoudre, il en existera tant qu'il y aura des

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours X

hommes et des femmes. Pourtant, si un amour vrai, qu'on a su protéger et approfondir, est la cause attendue d'une telle longévité, il en est de bien moins bonnes : le conformisme, l'intérêt, la peur, la crainte de la solitude en sont d'autres assez répandues. Le jour où les deux partenaires cessent toute activité professionnelle est un moment décisif : l'exercice d'un métier laissait à chacun un espace de liberté suffisant pour que la vie en commun soit tolérable, même si on ne s'aimait pas, même si on ne pouvait longtemps supporter l'autre. Obligés de vivre ensemble vingt-quatre heures sur vingt-quatre, si on n'a pas le courage de se séparer, on finit par se détester, et c'est pour les deux l'enfer sans qu'on ait besoin d'un troisième partenaire, comme dans *Huis-clos*.

Il existe peut-être des prédispositions d'ordre génétique ou d'ordre culturel à former un couple durable, uni d'abord et pour toujours par l'amour. Ce qui est certain, c'est qu'il en va de ce grand bonheur comme de tous ceux que la vie peut offrir : les heureux élus le doivent moins à leur mérite personnel qu'à leur bonne étoile.

Lundi 12 octobre 2020